

## SEROPOSITIVITE ET SIDA EN BASSE-NORMANDIE

### EDITORIAL

**S**éropositivité et SIDA en Basse-Normandie, c'est avec ce grand problème de santé publique, que nous reprenons la publication du Bulletin de l'ORS.

Le rôle principal de l'ORS est en effet de valoriser les données existantes, et compte-tenu de cette pandémie, il est essentiel de faire le point sur la place de la maladie dans notre région. Grâce à la collaboration de tous les acteurs de santé publique bas-normands, nous pouvons donner une première estimation de la prévalence de la séropositivité, et nous remercions vivement le Professeur Le Coutour comme nous remercions les Professeurs Bazin et Freymuth pour leur collaboration.

**D**e nombreuses études ont été entreprises et poursuivies au cours de l'année :

- une enquête sur les difficultés d'évolution de l'enfant de 4 ans dans l'Orne,
- une étude de la population handicapée du Calvados en vue de l'élaboration du «Schéma départemental handicapé» (pour le compte du Conseil Général du Calvados),
- la coordination du réseau du Groupe Régional d'Observation de la Grippe (GROG),
- la participation sur le plan national à un projet de tableau de bord régional sur la santé constitué de 32 fiches thématiques dont 11 ont déjà été rédigées par l'ORS.

Je termine en formulant pour vous et pour les organismes et les Associations dans lesquelles vous oeuvrez, mes meilleurs voeux pour l'année 1994. Enfin, je souhaite que vive l'ORS de Basse-Normandie dans les meilleures conditions possibles, afin que vous puissiez trouver auprès de lui toute l'aide que vous êtes en droit d'en attendre pour des études dont vous auriez besoin.

**Docteur Jean ROBILLARD,  
Président de l'ORS**

### SOMMAIRE

- La séropositivité à VIH en Basse-Normandie.....p. 2
- Le dépistage de la séropositivité.....p. 3
- Le SIDA en Basse-Normandie.....p. 4
- Formations et Informations.....p. 6

### Le Bulletin de l'Observatoire Régional de la Santé de Basse-Normandie

#### Directeur de la Publication :

Le Président de l'ORS de Basse-Normandie

#### Responsable de la Rédaction :

Docteur Jean Robillard

#### Photocomposition/Imprimerie :

Alpha B

#### Comité de Lecture :

Ph. Aubourg, C. Bavay, C. Bazin, I. Bigot, L. Burnouf, A. Collignon, N. Dervillers, G. Duval, O. Ferragu, A. Flachs, F. Freymuth, X. Le Coutour, F. Lefort-Derycke, J.C. Renet, J. Robillard, A. Thouin.

**Ce numéro a été réalisé grâce au soutien du Comité du Calvados de la Ligue Nationale contre le Cancer, de la Mairie de Caen, du Crédit Agricole du Calvados et de la DRASS de Basse-Normandie.**

# SEROPOSITIVITE ET SIDA EN BASSE-NORMANDIE

**Le virus de l'immuno-déficience humaine (VIH) se transmet par les sécrétions sexuelles de l'homme et de la femme lors de rapports sexuels non protégés par des préservatifs, par le sang lors de l'utilisation de seringues et d'aiguilles contaminées. Une mère peut également contaminer son enfant pendant la grossesse ou lors de l'allaitement.** Même si le virus est présent dans certains liquides biologiques comme la salive ou la sueur, aucun autre mode de transmission n'a pu être validé par les nombreuses études effectuées au sein des familles où un sujet était contaminé : pas de transmission par l'eau ou la nourriture, la toux ou l'éternuement, l'eau des piscines, les toilettes, les moustiques ou autres insectes, l'étreinte, la sueur, le partage de la vaisselle du linge ou des serviettes de toilette ; l'utilisation de la brosse à dents et du rasoir doit être personnelle.

Les personnes infectées par le VIH ne sont pas initialement malades, c'est à dire atteintes du SIDA (Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise). Elles vivront de nombreuses années sans présenter de signes, mais seront contagieuses. Au cours de cette période, il est primordial de leur apporter un accompagnement médical, psychologique et social pour retarder l'éventuel passage à la maladie et de les informer sur le risque de transmission à leurs partenaires sexuels.

Dans les pays développés, les homosexuels (ou bisexuels) et toxicomanes représentent les 3/4 des cas de SIDA mais dans les pays en voie de développement l'épidémie se transmet surtout par les hétérosexuels. On connaît quelques facteurs favorisants : pénétration anale, rapport pendant les règles, lésions génitales, antécédents de maladies sexuellement transmissibles, ménopause,... ; de très rares cas de transmission oro-génitale ont été décrits.

La prévention de l'infection repose encore aujourd'hui sur le préservatif, l'abstinence et la fidélité à un partenaire non contaminé.

## LE DEPISTAGE DE LA SEROPOSITIVITE AU VIH EN BASSE-NORMANDIE

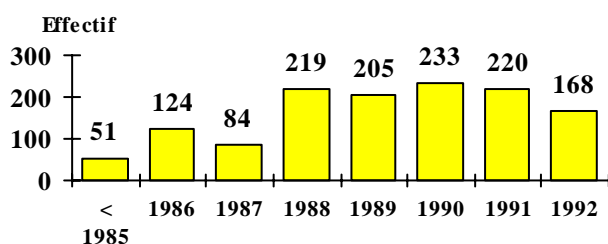
La contamination est suivie d'une période présérologique de 6 à 8 semaines pendant laquelle la multiplication et la diffusion du virus dans l'organisme rend le sujet très contaminant. Ce délai correspond au temps nécessaire à l'apparition dans le sérum d'une quantité d'anticorps suffisante pour être décelée ; la séropositivité est alors définie par la mise en évidence des anticorps anti-VIH dans le sang ou les autres liquides biologiques.

Menée par le Groupe de Recherche Interdisciplinaire en Santé (G.R.I.S.) du Service d'Hygiène Hospitalière du CHU, une enquête a été réalisée en 1993 auprès des Laboratoires publics et privés d'Analyses Médicales de Basse-Normandie. Elle s'est donnée pour but :

- de préciser l'incidence de la séropositivité à VIH en Basse-Normandie (1,4 million d'habitants), ce qui a été possible en raison de la centralisation au laboratoire de Virologie du CHRU de Caen, de tous les tests de confirmation (Western Blot).
- d'évaluer la pratique du dépistage du VIH au sein de la population générale.

### 200 nouveaux séropositifs dépistés par an

Evolution du nombre de séropositifs diagnostiqués en Basse-Normandie



Source : Laboratoire de Virologie - CHU - 1993

Globalement 1 304 cas de contamination ont été diagnostiqués parmi les demandes de dépistage entre le début de l'épidémie et jusqu'à la fin 1992. On estime qu'il pourrait exister un nombre équivalent de séropositifs parmi les personnes ignorant leur statut sérologique ; **ainsi 2 000 à 4 000 personnes seraient contaminées en Basse-Normandie.**

La plupart des tests positifs correspond au VIH 1 (98,6%) ; le VIH 2 est surtout répandu en Afrique de l'Ouest alors que le VIH 1 est responsable de la majorité des cas en Europe.

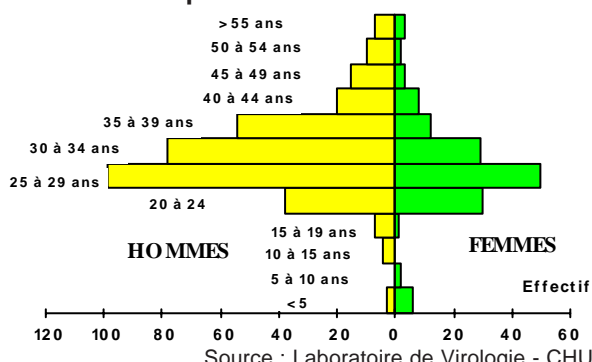
L'enquête a permis de préciser la réalité de l'épidémie régionale : 63 % des séropositifs enregistrés en Basse-Normandie sont originaires de cette région, ce qui représente 132 nouveaux cas par an en moyenne depuis 1988. Les 37 % restants, proviennent d'autres régions.

### Maximum entre 20 et 40 ans chez l'homme

Parmi les séropositifs dépistés dans la population régionale, les hommes sont 2 à 3 fois plus nombreux que les femmes ; les variations du sex-ratio depuis 1985 ne montrent pas de tendance significative.

Par ailleurs, les nouveaux cas d'infection se recrutent toujours principalement chez les hommes de 20 à 40 ans.

Pyramide des âges - Séropositivité 1989 - 1992  
Population bas-normande



Source : Laboratoire de Virologie - CHU - 1993

## LE DEPISTAGE

L'étude ne peut être exhaustive :

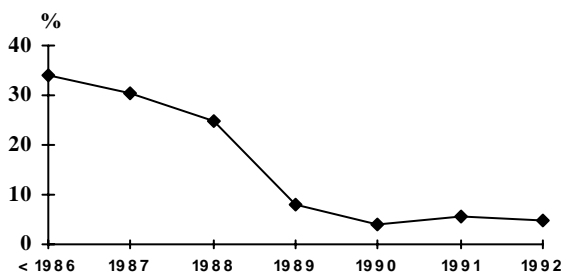
- de par les dépistages multiples de certains sujets,
- et surtout le non dépistage de personnes infectées.

### La demande de l'anonymat est devenue rare

Les circonstances de la demande du test ont été étudiées dans la population séropositive.

Bien qu'il soit toujours possible actuellement de demander l'anonymat du dépistage, cette particularité, fréquente avant 1988 (30 % des tests), décroît progressivement pour se stabiliser aux alentours de 5 %, à partir de 1989.

#### Anonymes (parmi les tests positifs)



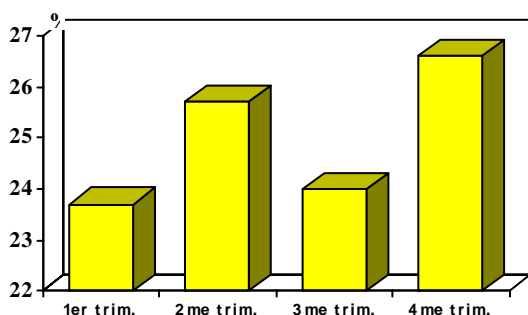
Source : Laboratoire de Virologie - CHU - 1993

Une enquête complémentaire par voie postale a permis de quantifier l'activité de dépistage des laboratoires pour la période 1989-92 (taux de participation : 84 %).

### Un comportement saisonnier

L'étude de la variation trimestrielle des dépistages, montre une augmentation du nombre de demandes de tests au cours des second et quatrième trimestres de l'année.

#### Variation trimestrielle des tests de dépistage Pourcentages moyens sur la période 1989-1992

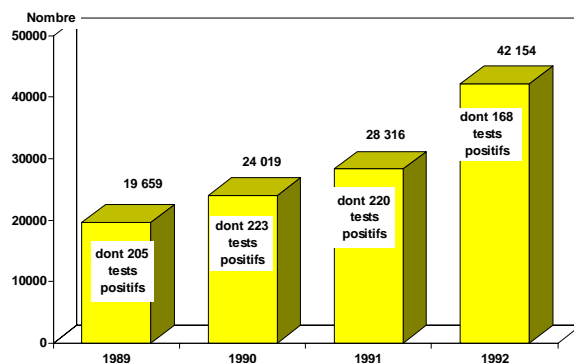


Source : Laboratoire de Virologie - CHU - 1993

**130 000 tests réalisés en 10 ans**  
**42 000 tests en 1992**

Le nombre de tests réalisés en Basse-Normandie a plus que doublé entre 1989 et 1992 (+ 114 %), tandis que le nombre de séropositifs détectés diminuait de 18 % ; la proportion de ceux-ci dans l'ensemble des tests est ainsi passée de 1 % à 0,4 %.

#### Nombre de tests pratiqués par les laboratoires bas-normands



Sources : G.R.I.S. - Service d'Hygiène.  
Laboratoire de Virologie - CHU - 1993

### Un dépistage plutôt féminin

Parmi tous les tests de dépistage effectués en Basse-Normandie, près de 60 % concernent des femmes.

	1989	1990	1991	1992
H/F	0,575	0,546	0,645	0,546

Source : Laboratoire de Virologie - CHU - 1993

Ceci s'explique essentiellement par le dépistage prénatal, proposé systématiquement et accepté par 90 % des parturientes.

#### A propos de :

Par comparaison avec les résultats d'une enquête similaire réalisée en 1990, l'enquête nationale sur les croyances et attitudes vis à vis de l'infection par le VIH (Moatti et coll, 1992) montre en particulier :

- une amélioration des connaissances et une plus grande acceptation du préservatif,
- le maintien du climat de tolérance à l'égard des personnes atteintes,
- la permanence de la double contrainte de toute communication publique sur le risque de contamination : inciter aux comportements de prévention sans provoquer de discrimination.

Les comportements estimés «à risque» dans le contexte du SIDA sont les relations homosexuelles masculines, le multipartenariat, le recours à la prostitution et l'usage de drogues par voie intra-veineuse.

## LE SIDA EN BASSE-NORMANDIE

Le SIDA est la forme la plus grave de l'infection à VIH. Le délai d'apparition de la maladie est très variable (de 1 an à plus de 10 ans). Une étude réalisée à San Francisco auprès d'une cohorte de séropositifs montre que 99 % n'avaient pas développé la maladie 2 ans après la séroconversion, 88 % étaient toujours indemnes 5 ans après, 49 % 10 ans après et 32 % au bout de 13 ans et 8 mois.

Chez un séropositif la maladie SIDA peut se révéler par la survenue d'infections à germes banaux mais récidivantes, d'infections à germes opportunistes (pneumocystose, toxoplasmose,...), de troubles neurologiques, d'une tumeur (sarcome de Kaposi) ou l'atteinte de l'état général (perte de poids supérieure à 10 %).

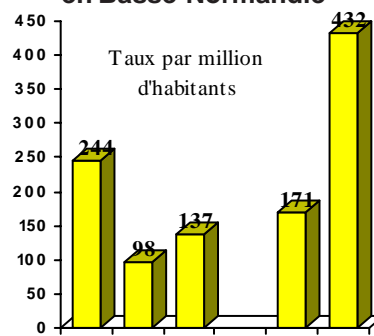
Depuis 1986, le SIDA est une maladie à déclaration obligatoire en préservant l'anonymat. En vertu de l'article L.12 du code de santé publique, le décès de tout malade est aussi à déclaration obligatoire. La Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL) a donné un avis favorable pour le traitement informatisé (anonyme) des déclarations obligatoires de SIDA.

La France est en Europe le pays le plus touché en valeur absolue ; au 30 juin 1993, on dénombrait 25 555 cas de SIDA (25 086 adultes et 469 enfants) depuis le début de l'épidémie, dont 2 616 cas rapportés au cours du 1er semestre 1993.

### Une grande disparité régionale

Le nombre de cas de SIDA cumulés domiciliés en Basse-Normandie, recensés depuis le début de l'épidémie jusqu'au 30 juin 1993, s'élève à 238.

Taux de cas de SIDA cumulés domiciliés en Basse-Normandie



France = Métropole + DOM  
SOURCE : DGS, Division SIDA, Situation au 30/06/93.

Comme pour la Basse-Normandie, les taux pour les 3 départements sont tous inférieurs à celui de la France.

L'Ile-de-France est également la première région en nombre de cas cumulés avec 12 330, suivie par les régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur (3 477) et Rhône-Alpes (1 168). Arrive en dernière place la Corse avec 125 cas.

En Basse-Normandie, le nombre de cas domiciliés cumulés jusqu'au 30 juin 1993 est de 151 pour le Calvados, 47 pour la Manche et 40 pour l'Orne.

Au sein de chaque département, la part relative des nouveaux cas domiciliés est à peu près stable depuis 1988 (63 % des cas sont déclarés dans le Calvados).

Régions	Total des cas de SIDA déclarés au 30-06-93	Taux par million d'habitants	Rang (pour le taux)
Ile-de-France	12 330	1 156,6	1
P.A.C.A.	3 477	816,8	2
Pays-de-la-Loire	455	148,7	17
Bretagne	396	141,6	18
Nord-Pas-de-Calais	343	86,5	22
Haute-Normandie	313	180,2	10
<b>Basse-Normandie</b>	<b>238</b>	<b>171,1</b>	<b>11</b>
<b>France</b>	<b>25 555</b>	<b>432,0</b>	

Le taux par million d'habitants est de 171 pour la région Basse-Normandie. Elle se place au 11<sup>ème</sup> rang des régions françaises métropolitaines. On trouve au premier rang l'Ile-de-France (1 157 par million d'habitants) et au dernier le Nord-Pas-de-Calais avec 87.

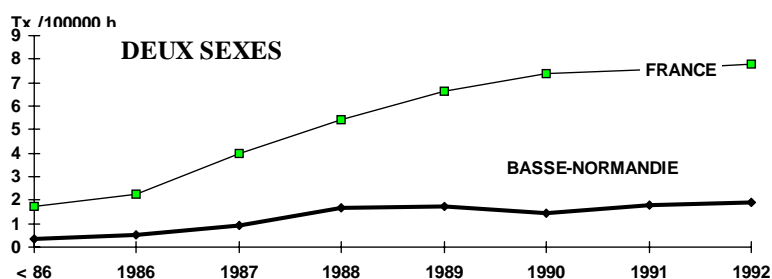
Incidence annuelle brute des cas de SIDA - Effectifs

	< 1986	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993 *	TOTAL
CALVADOS	3	7	11	23	23	17	22	32	13	151
MANCHE	2	2	3	3	3	5	10	14	5	47
ORNE	1	1	2	5	4	7	8	8	4	40
<b>BASSE-NORMANDIE</b>	<b>6</b>	<b>10</b>	<b>16</b>	<b>31</b>	<b>30</b>	<b>29</b>	<b>40</b>	<b>54</b>	<b>22</b>	<b>238</b>

\* Données arrêtées au 30-06-93

Taux pour 100 000 habitants

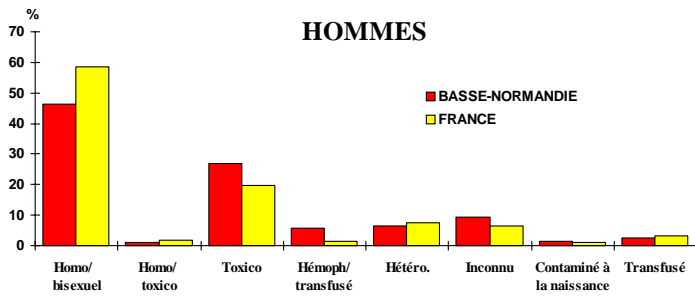
(populations estimées par interpolation linéaire et prolongation de tendance)



# SEROPOSITIVITE ET SIDA EN BASSE-NORMANDIE

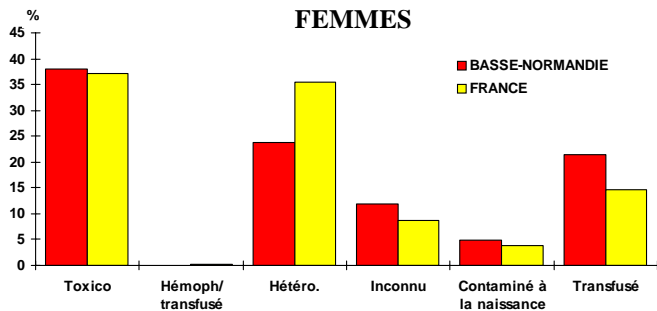
## Modes de transmission

Répartition des cas cumulés de SIDA domiciliés en Basse-Normandie par groupe de transmission



SOURCE : DGS, Division SIDA, Situation au 30/06/93.

Chez les hommes (196 cas), les groupes les plus représentés sont les homo-bisexuels (46 % des cas), les toxicomanes (27 %) ; le groupe des hémophiles/transfusés représente 6 % des cas masculins et les hétérosexuels 7 %. Par rapport au reste des cas masculins en France, la région présente significativement moins de cas chez les homo-bisexuels (46 % contre 58 %).



SOURCE : DGS, Division SIDA, Situation au 30/06/93.

Chez les femmes (42 cas), les groupes les plus représentés sont les toxicomanes (38 % des cas), les hétérosexuelles (24 %) et les transfusées (21 %).

La comparaison de la distribution des groupes de transmission pour les deux sexes dans chaque département ne met pas en évidence de différence significative.

Le nombre de cas de SIDA chez les enfants de moins de 15 ans est de 7 soit 3 % de l'ensemble des cas domiciliés dans la région. Cinq de ces enfants ont été contaminés par transmission materno-foetale.

## TRANSFUSES ET HEMOPHILES - 1991

(Source : DGS et CHU de Caen)

	TRANSFUSES	
	Séropositifs *	SIDA (cas cumulés)
FRANCE	3 000 à 6 000	966
BASSE-NORMANDIE	30 à 60	15

	HEMOPHILES		
	Total	Séropositifs *	%
FRANCE	5 000	1 500 à 2 000	30 à 40
BASSE-NORMANDIE	296	27	10

\* Estimation, cas cumulés

On notera qu'en Basse-Normandie la proportion d'hémophiles séropositifs et de transfusés malades du SIDA est inférieure à celle observée en France. Pour la très grande majorité, il s'agit de patients qui ont été transfusés en région parisienne.

## 2 malades sur 3 entre 20 et 39 ans

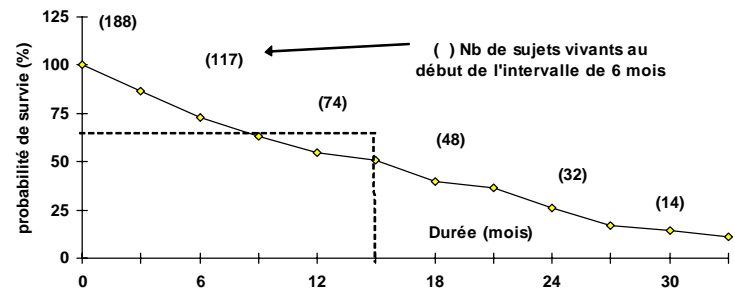
En France au 30/06/1993, 67 % des malades du SIDA ont entre 20 et 39 ans : 66 % (14 111 cas) pour les hommes et 71 % (2 881 cas) pour les femmes. Les cas de SIDA entre 0 et 14 ans se rencontrent surtout entre 0 et 4 ans (77 %).

En Basse-Normandie, sur 196 cas masculins de SIDA, 65 % ont entre 20 et 39 ans et 22 % entre 40 et 59 ans. Chez les femmes (42 cas), 67 % ont entre 20 et 39 ans et 21 % entre 40 et 59 ans.

## La survie des malades du SIDA

Actuellement, la probabilité de survie à 15 mois des malades pris en charge au CHU de Caen est de 50,8 %.

Courbe de survie après passage au stade SIDA (CHU de Caen)

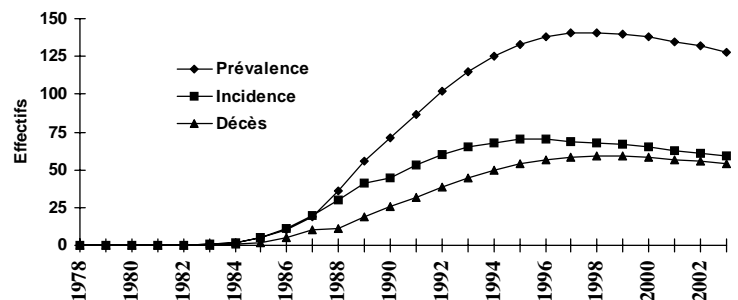


## Evolution plausible

Selon un scénario basé sur les données observées en Basse-Normandie entre 1987 et 1991 (Modèle AP-HP, Ecole des Mines et des Directions des Hôpitaux, avril 1993), le nombre de nouveaux cas de SIDA diagnostiqués en 2003 dans la région serait voisin de 60, soit une légère diminution par rapport à l'incidence estimée en 1993 (65 cas) ; signalons que les données réelles de l'ensemble de l'année 1993 devraient dépasser légèrement ce scénario, puisque 67 cas ont déjà été enregistrés pour 90 % du recueil de l'information.

Le nombre de décès serait de 54 à l'horizon 2003 contre 45 estimés en 1993 ; la mortalité est bien sûr à rapporter à l'ensemble des cas présents à un moment donné (prévalence).

## Incidence et prévalence du SIDA en Basse-Normandie



Ces tendances se retrouvent également au niveau national et traduisent le passage de l'infection à un état endémique (prévalence stable, incidence en baisse), lequel exige de maintenir et renforcer les efforts de sensibilisation et de pré-vention en cours.

# SEROPOSITIVITE ET SIDA EN BASSE-NORMANDIE

Il est dans les missions des ORS de «valoriser et diffuser l'information d'une façon rapide et sous une forme accessible aux différents partenaires (décideurs, professionnels de santé, usagers)».

Cette partie du bulletin consacré à la séropositivité et au SIDA en Basse-Normandie se veut être pour les professionnels de santé une aide à la prise en charge, parfois inopinée, d'un malade et pour les décideurs et la population une information sur ce qui se fait dans la région.

**Docteur André FLACHS**  
**Vice-Président de l'ORS, Coordinateur**

## FORMATION ET INFORMATION EN BASSE-NORMANDIE

### La Prévention

Une partie de la formation est assurée en Basse-Normandie par les structures suivantes :

**CISIH**, Service de réanimation médicale et des maladies infectieuses, Avenue de la Côte de Nacre, 14033 Caen Cedex, Tél. : 31 06 47 14

**AIDÉS Formation**, 2 rue La Bruyère, 49100 Angers, Tél. : 41 36 12 77

**COMité Régional d'Education pour la Santé**, CIS, 1 place de l'Europe, 14200 Hérouville-Saint-Clair Tél. : 31 43 83 61

**Rectorat**, Académie de Caen, 168 rue Caponière, 14000 Caen, Tél. : 31 30 15 00

**Ces structures dispensent une formation à divers acteurs de la santé en Basse-Normandie au travers de leur formation continue spécifique qui les relayent :**

Formation médicale continue,  
Formation pour les pharmaciens et préparateurs en pharmacie,  
Formation pour les dentistes et assistants dentaires,  
Formation pour les professions paramédicales,  
Formation pour les enseignants.

Les actions de prévention et d'informations auprès des bas-normands se font par l'intermédiaire des organismes suivants :

**A.I.D.E.S.**, 1 rue du Bouvreuil, BP 7035, 14000 Caen,  
**Caisse Primaire d'Assurance Maladie**,  
**Centres de Planification**,  
**Centre d'Informations et de Soins de l'Immuno-déficience Humaine**,  
**Comité Consultatif Régional de Promotion de la Santé**,  
**DRASS de Basse-Normandie**, 27 rue des Compagnons, 14050 Caen Cedex,  
**Comité d'Aide et de Soins aux Toxicomanes et aux Personnes en difficulté d'adaptation sociale**, 45 rue de Bretagne, 14000 Caen, Tél. 31 85 56 80,  
**COMité Régional d'Education pour la Santé**,  
**Mutuelle Générale de l'Education Nationale**,  
**Observatoire Régional de la Santé de Basse-Normandie**,  
**Rectorat, Académie de Caen**,  
**DRASS de Basse-Normandie**,  
**DDASS du Calvados, de la Manche et de l'Orne.**

Le Rectorat de l'Académie de Caen a effectué au cours de l'année 92-93 de nombreuses campagnes d'information dans les collèges et lycées de la région.

### Installations de distributeurs de préservatifs dans l'académie de Caen

	Nombre d'établissements	Distributeurs installées en 92/93		Distributeurs prévus en 93/94
		Nombre	Campagne d'information	
CALVADOS	26	11	11	4
MANCHE	18	11	8	3
ORNE	13	6	3	4
<b>TOTAL</b>	<b>57</b>	<b>28</b>	<b>22</b>	<b>11</b>

### Le Dépistage

Il peut s'effectuer sur prescription médicale de tout professionnel médical (médecin, dentiste, sage-femme). La consultation est remboursée à 75 % (+ éventuelle mutuelle), le test est remboursé à 100 % :

- Dans tous les laboratoires,
- Aux Centres de Dépistage Anonyme et Gratuit.

Avec entretien préalable et annonce du résultat par un médecin spécialement formé.

### DEPISTAGE GRATUIT ET ANONYME

<b>CALVADOS</b>	<b>ORNE</b>
<b>Dépistage anonyme et gratuit</b> 2 rue des Cultures 14000 CAEN Tél : 31 94 84 22	<b>Dépistage anonyme et gratuit</b> <b>Service de Médecine II</b> Dr D. HOULBERT CH - 25 rue de Fresnay 61014 ALENCON CEDEX Tél : 33 32 30 30
<b>MANCHE</b>	
<b>Dépistage anonyme et gratuit</b> CH Louis Pasteur Dr S. PEDAILLES Service de Médecine C 40 rue Val de Saire 50100 CHERBOURG Tél : 33 20 70 00	<b>Dépistage anonyme et gratuit</b> 56 rue du Jeudi 61000 ALENCON Tél : 33 26 04 23

# SEROPOSITIVITE ET SIDA EN BASSE-NORMANDIE

## La Prise en charge médicale

Les soins peuvent être dispensés :

### EN MILIEU HOSPITALIER

- au Centre Hospitalier Régional

#### Service des Maladies Infectieuses

(Hospitalisation classique, de jour, ou chambre de soins palliatifs)

**Pr C. BAZIN**

Avenue de la Côte de Nacre  
14033 Caen Cedex  
Tél. : 31 06 47 14

**Pour les enfants :**

Service de Pédiatrie  
Pr. J.F. DUHAMEL  
**Av. G. Clémenceau**  
**14033 Caen Cedex**  
**Tél. : 31 27 25 90**

**Pour les affections dermatologiques :**

Service de Dermatologie  
Pr D. LEROY  
**Av. G. Clémenceau**  
**14033 Caen Cedex**  
**Tél. : 31 27 25 10**

### Laboratoires régionaux de référence

Tests de confirmation, cultures virales, ....  
Numérations des sous-populations lymphocytaires

#### Laboratoire de Virologie

**Pr F. FREYMUTH**  
Av. G. Clémenceau  
14033 Caen Cedex  
Tél. : 31 27 25 54

#### Service d'Immunologie

**Pr J.J. BALLE**  
Av. G. Clémenceau  
14033 Caen Cedex  
Tél. : 31 27 25 50

- dans un autre Centre Hospitalier de la région

**Dans la Manche :**

#### Service de Médecine C

(Hospitalisation classique et de jour)  
**Dr S. PEDAILLES**  
Centre Hospitalier L. Pasteur  
40 rue du Val de Saire  
50100 CHERBOURG  
Tél. : 33 20 70 00

#### Service de Médecine

**Dr C. GUIBE**  
Hôpital Mémorial  
Route de Villedieu  
50000 SAINT-LO  
Tél. : 33 06 33 33

**Dans l'Orne :**

#### Service de Médecine II

(Hospitalisation classique et de jour)  
**Dr D. HOULBERT**  
Centre Hospitalier d'Alençon  
25 rue de Fresnay  
61014 ALENCON CEDEX  
Tél. : 33 32 30 30

### A DOMICILE

La prise en charge et l'hospitalisation à domicile des malades peut se faire par l'intermédiaire :

- des médecins généralistes,
- des infirmières libérales,
- Services Infirmiers à Domicile (s'adresser aux DDASS de chaque département).

## La Prise en charge sociale

**Permanences AID<sub>E</sub>S au CHU, Service du Pr BAZIN, 16<sup>me</sup> étage**

- Accueil : Tous les jeudis de 11h00 à 13h00
- Sociale : Tous les jeudis de 10h00 à 12h30 - Pièce 16.100

**Permanences AID<sub>E</sub>S au CH Louis Pasteur à Cherbourg, Médecine C**

- Accueil : Tous les mardis de 15h00 à 17h00

### COUVERTURE SOCIALE

Pour tout problème de couverture sociale, s'adresser :

- soit à la caisse dont dépend le patient (CPAM, MSA,...),
- soit à l'assistante sociale du secteur (coordonnées à la mairie du domicile),
- soit à l'assistante sociale du service hospitalier en cas d'hospitalisation,
- soit à la permanence de l'Association AID<sub>E</sub>S.

### ADRESSES PRINCIPALES DES CAISSES

- **Caisse Primaire d'Assurance Maladie du Calvados**  
113 boulevard du Général Weygand - 14031 Caen Cedex  
Tél. : 31 45 79 00

- **Caisse Primaire d'Assurance Maladie de la Manche**  
Montée Bois André - 50000 Saint-Lô - Tél. : 33 06 58 00

- **Caisse Primaire d'Assurance Maladie de l'Orne**  
32 place Général Bonet - 61000 Alençon - Tél. : 33 32 35 35

- **Mutualité Sociale Agricole du Calvados**  
37 rue de Maltot - 14026 Caen Cedex - Tél. : 31 25 39 45

- **Mutualité Sociale Agricole de la Manche**  
9 place du Champ de Mars - 50000 Saint-Lô  
Tél. : 33 06 40 00

- **Mutualité Sociale Agricole de l'Orne**  
52 boulevard 1er Chasseurs - 61000 Alençon  
Tél. : 33 31 40 00

### SIDA INFO SERVICE

Numéro Vert 24 H/24

Tél. : 05 36 66 36

Appel Gratuit

### AID<sub>E</sub>S BASSE-NORMANDIE

1 rue du Bouvreuil - BP 7035 - 14000 CAEN

Tél. : 31 75 02 00

Du Lundi au Vendredi de 14h00 à 17h00

Le Mercredi jusqu'à 20h00

Permanence sociale le mardi de 14h00 à 17h00

### S.O.S. SECURITE SOCIALE 14

CPAM du Calvados

Numéro Vert 24 H/24

Tél. : 05 21 87 52

Appel Gratuit

## L'Hébergement

*Certaines conditions sociales peuvent nécessiter la recherche d'un logement :*

### 1 - Pour les personnes séropositives

#### Dans le Calvados

**Appartement Relais**, Association AIDÉS, 1 rue du Bouvreuil, 14000 Caen, Tél. : 31 75 02 00

### 2 - Pour les femmes seules

#### Dans le Calvados

**L'Abri**, 171 rue de Bayeux, 14000 Caen, Tél. 31 74 04 99

**Foyer Sonacotra**, Rue L. Robillard, 14000 Caen, Tél. 31 84 59 93

**La Source**, 202 rue de Bayeux, 14000 Caen, Tél. 31 74 00 14

#### Dans la Manche

**Villa Myriam**, Passage A. Franck, 50000 Saint-Lô, Tél. 33 57 75 67

#### Dans l'Orne

**Foyer La Clarté**, 41 chemin des Chatelets, 61000 Alençon, Tél. 33 29 66 63

### 3 - Pour les hommes seuls

#### Dans le Calvados

**Foyer Revivre**, Allée Jumiège, 14000 Caen, Tél. 31 44 23 57

**Foyer Le Tremplin**, 15 av. du Calvados, 14000 Caen, Tél. 31 94 34 80

**Foyer 3 A** (plus de 25 ans et quelques couples), 89 rue Caponière, 14000 Caen - Tél. 31 86 67 66

**Chiffonniers Abbé Pierre Emmaüs**, Le Château, 14440 Tailleville, Tél. 31 37 30 57

**Asile de Nuit**, 72 rue du Marais, 14000 Caen, Tél. 31 82 20 36

#### Dans la Manche

**Centre Communal** (éventuellement les femmes), 50100 Cherbourg

**Centre d'accueil**, 14 rue Veysière, 50200 Coutances

**Le Cap**, CHRS, Rue René Dubost, 50120 Equeurdreville, Tél. 33 94 28 44

**Chiffonniers Abbé Pierre Emmaüs**, Rue des Près, 50120 Equeurdreville, Tél. 33 08 00 71

### 4 - pour les femmes seules avec enfants

#### Dans le Calvados

**Hôtel Maternel** (enfants en bas âge ou femmes enceintes), Rue de la Masse, 14000 Caen, Tél. : 31 94 81 12

**Foyer Source**, 202 rue de Bayeux, 14000 Caen, Tél. 31 74 00 14

**Foyer Fares**, 212 rue d'Auge, 14000 Caen, Tél. 31 84 61 12

**Centre Monoparental**, 319 bd. du Val, 14200 Hérouville-Saint-Clair, Tél. 31 94 34 50

#### Dans la Manche

**Association Femmes en détresse**, Centre d'hébergement Louise Michèle, 12 rue de la Marine, 50100 Cherbourg, Tél. 33 44 52 52

### 5 - pour les familles

#### Dans le Calvados

Le Fil d'Ariane, Château de Gavrus, 14210 Evrecy, Tél. 31 80 53 57

#### Dans la Manche

Foyer Myriam, Passage A. Franck, 50000 Saint-Lô, Tél. 33 57 75 67

### *Pour en savoir plus :*

Prise en charge des personnes atteintes par le VIH, **sous la direction du Pr J. DORMONT, sous l'égide du Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et de la Ville, Flammarion, Médecine Sciences, 1993, 136 pages.**

**Nous remercions pour leur aimable collaboration :**

**C. BAZIN, I. BIGOT, N. DERVILLERS, Y. DOLLEY, PH. FERET, F. FREYMUTH, P. HAZERA, F. JANDIN, X. LE COUTOUR, F. LEFORT-DERYCKE, J. PETITJEAN, J.C. RENET.**